

# CHAPITRE 1



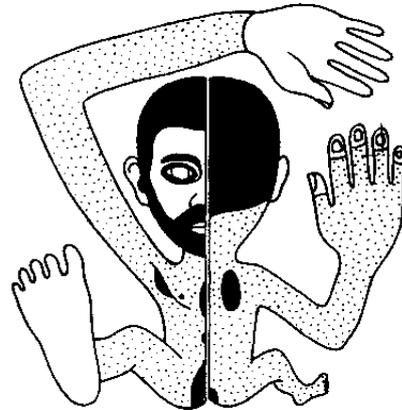
# I. LE POIL

## 1. HISTOLOGIE

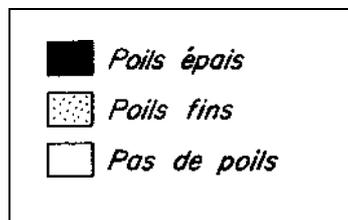
Le poil est un filament de kératine flexible. Il fait partie des phanères.

A - Les poils poussent sur toute la surface de la peau (bien qu'en nombre, longueur et épaisseurs variables) à l'exception de certaines régions :

- Paumes des mains,
- Plantes des pieds,
- Faces internes des doigts,
- lèvres,
- gland et prépuce,
- clitoris, petites lèvres et face interne des grandes lèvres.



Ce sont des régions dites glabres.



B - Les poils sont à classer en deux catégories distinctes : poils adultes et poils du duvet.

- Les premiers sont visibles du fait de leur pigmentation. Leur longueur et épaisseur sont variables. Les cheveux, sourcils, cils, barbe, moustache ainsi que poils axillaires et pubiens en font partie.
- Les seconds sont fins et retombants. Ils ne sont pas pigmentés et se trouvent parmi les poils adultes. Ils sont situés sur presque toutes les parties du corps même celles étant perçues comme glabres ( front, paupières, face interne des cuisses,...)

Le type de poil varie selon la structure : il y a de doux et fins poils de bébé qui poussent sur certaines portions du corps; de longs cheveux qui poussent sur le scalp; et de courts poils raides qui forment les sourcils. Les poils blonds sont les plus fins; les noirs les plus rudes.

Chaque follicule pilo-sébacé comporte :

- le poil et ses gaines,
- la glande sébacée,
- et le muscle arrecteur (ou horripilateur) du poil.

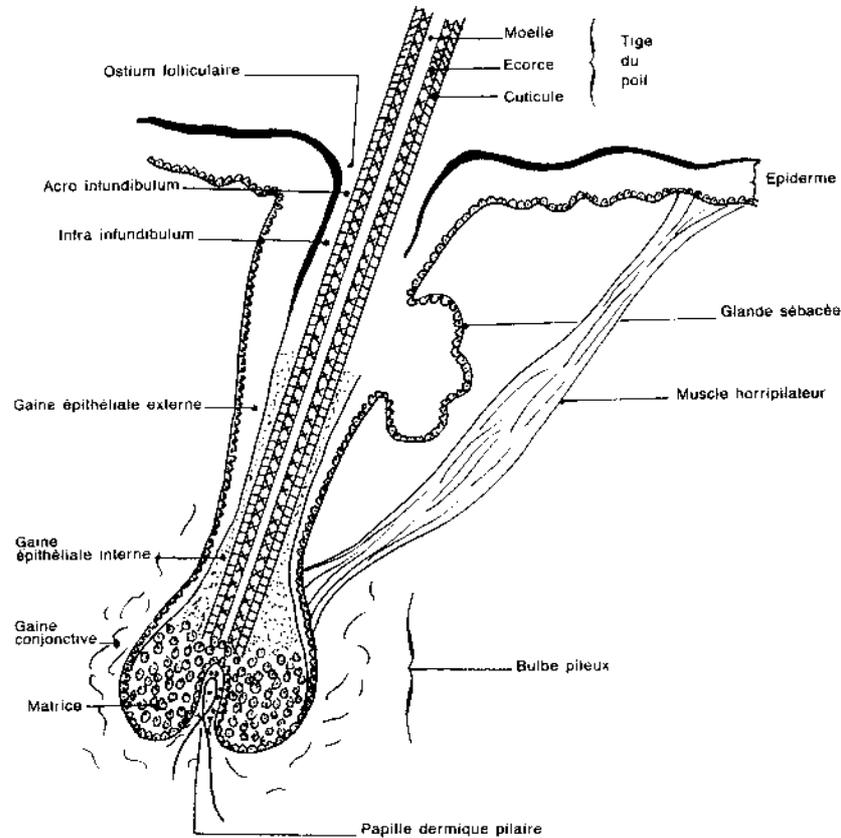


Figure 27  
Le follicule pilo-sébacé

## 2. LES DIFFERENTS TYPES DE POILS :

a) Les poils constitutionnels (sourcils, cheveux, cils, membres)

Ils sont pratiquement hormono-indépendants, et ne peuvent donc être influencés que par des anomalies androgéniques relativement très importantes.

b) Les poils ambo-sexuels : Ils apparaissent dans les deux sexes à la puberté et siègent aux régions axillaires et au triangle pubien.

Ils sont hormono-dépendants, extrêmement sensibles aux androgènes d'origine surrénalienne et sont sollicités par des taux hormonaux très bas.

c) Les poils testoiïdes : virils, durs et drus, siégeant dans les zones électivement mâles :

- au visage : moustache, barbe, etc...

Ligne d'implantation des cheveux au niveau de la nuque.

- au tronc : sur les épaules, les régions mammaires, inter-mammaires, la ligne ombilico-pubienne, la marge de l'anus, le sillon inter fessier.

- aux membres : face interne des cuisses, le dos des mains et des pieds.

Ne se développent qu'avec des sollicitations androgéniques puissantes.

La pilosité d'une région du corps est le résultat de l'action de l'environnement hormonal (essentiellement androgénique) sur des facteurs génétiques de base. De la sensibilité constitutionnelle des récepteurs, à savoir les follicules pileux, dépend le développement de la pilosité. La surface de la zone de pousse ainsi que le diamètre et la densité des poils sont eux étroitement liés aux prédispositions génétiques.

**Quel que soit l'âge, l'organisme féminin garde le même potentiel de pousse pileuse que le corps masculin.**

### **3. DEVELOPPEMENT PILAIRE A LA PUBERTE**

Avant la puberté, la fillette est porteuse de sa pilosité constitutionnelle. Les androgènes, essentiellement d'origine surrénalienne, ne suscitent aucun autre développement pileux, leur taux étant inférieur au seuil de sensibilité des autres follicules pileux.

C'est avec le développement des seins que se signale généralement le début de la puberté. Cela se produit entre 9 et 12 ans. Au même moment commence à se manifester la pilosité. La sécrétion androgénique ovarienne vient s'ajouter aux androgènes surrénaliens pour représenter jusqu'à 50% des androgènes circulants. Malgré tout, le taux reste peu important, mais est suffisant pour susciter le développement des poils ambosexuels. Par contre, il ne suffit pas pour faire apparaître des poils testoïdes dans les zones pileuses dites masculines.

Pour les garçons, les premiers caractères sexuels secondaires se manifestent autour de 12 ans, avec le développement testiculaire. Le pénis se développe environ un an plus tard et vers 13 ans apparaissent les poils pubiens. Les changements de pilosité suivent graduellement mais de façon plus marquée vers 15 ans et se prolongent sur plusieurs années.

Les hormones qui déterminent l'apparence féminine ou masculine s'appellent des stéroïdes. La croissance des poils, leur coloration et celle du corps en général ont une relation intime avec l'activité métabolique de l'organisme. Nous savons aujourd'hui que les cheveux, la peau et leurs caractéristiques répondent sensitivement à l'action des ovaires, de la thyroïde, des glandes endocrines.

### **4. LES GLANDES SUDORIPARES**

Les glandes sudoripares créent la transpiration qui permet au corps de se maintenir à 37° C. Avant la puberté, les glandes eccrines sont les seules qui fonctionnent. Lors de l'adolescence les glandes apocrines se développent et se situent dans les aisselles, les seins et près des organes génitaux. Elles dégagent une odeur et sont un caractère sexuel secondaire. Quand elles commencent à fonctionner, elles sécrètent une substance épaisse et laiteuse.

## 5. A QUOI SERVENT LES POILS ?

Dans le *Guide pratique de la vie du couple* (1), le docteur Jacques Waynberg écrit à propos du pubis “ la véritable fonction de cet “écran pileux” est de conserver les odeurs sexuelles...” un peu plus loin “...les bulbes pileux sont parsemés d'un très grand nombre de glandes à sueur dont les poils empêchent l'évaporation. Ainsi, ils sont le principal garant de la conservation permanente de ce puissant signal érotique.”

Les poils créent une couche d'air isolante à la surface du corps. La fonction primaire de la fourrure est thermorégulatrice c'est à dire qu'elle sert à isoler du froid et permet à l'animal de contrôler la température de son corps.

Le seul animal qui se soit vêtu a perdu de ce fait cette protection contre le froid. Avec la création de huttes, la domestication du feu, et le confort du chauffage central, l'animal humain est devenu l'humain et son vêtement naturel préhistorique a presque entièrement disparu.

Les poils qui caractérisent les mammifères ne constituent pas seulement des éléments de protection. Il existe chez les mammifères des poils dits : tactiles. Chez l'Homme, tous les poils peuvent être dits tactiles.

Ils ont également un rôle sensoriel dans la perception tactile, au point que les joueurs de tennis se sont aperçus que la barbe servait d'antenne, comme si elle captait par les vibrations de l'atmosphère. On peut également penser aux moustaches des chats et (souris...)

On notera surtout que ...

**...LE POIL EST LE SEUL ORGANE SEXUEL QUE L'ON PEUT MONTRER SANS FAIRE SCANDALE**

(1) Dr David ELIA et Dr Jacques WAYNBERG - *Guide pratique de la vie du couple* - Edit. Filipacchi - p.31 - 1984

## 6. ÉPILATION - HISTORIQUE

Pour la femme, la symbolique du poil est plus aliénante que pour l'homme. Déjà, les primitives brûlaient à la flamme les duvets disgracieux. Les égyptiennes faisaient disparaître les poils inesthétiques avec des formules magiques. On retrouve vers 1500 avant Jésus Christ, une recette de dépilatoire (voir encadré - 1).

En Orient, les femmes des harems s'appliquent le *Rusma turcorum* (voir encadré - 2), le premier dépilatoire qui agit par réaction chimique.

A Rome, les dépileristes, esclaves-esthéticiennes traquaient le poil des patriciennes tandis que les grecques s'épilaient les aisselles et le mont de Vénus.

Avec l'ère chrétienne, les soins de la peau deviennent un péché. Les poils et les duvets soulignent la féminité.

Au moyen-âge, les canons de la beauté évoluent. Pour paraître plus diaphane, la femme s'agrandit le front en le rasant ou en l'épilant, il en va de même pour les sourcils, avec une composition presque identique au *Rusma turcorum*. Cette préparation s'avère toxique, cause des empoisonnements et brûle l'épiderme, elle sera néanmoins utilisée jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle.

Les dépilatoires deviennent plus sains. En Orient, l'utilisation d'un mélange d'eau et de sucre chauffé (caramel) additionné de jus de citron donne des résultats appréciables : la peau est blanche et lisse.

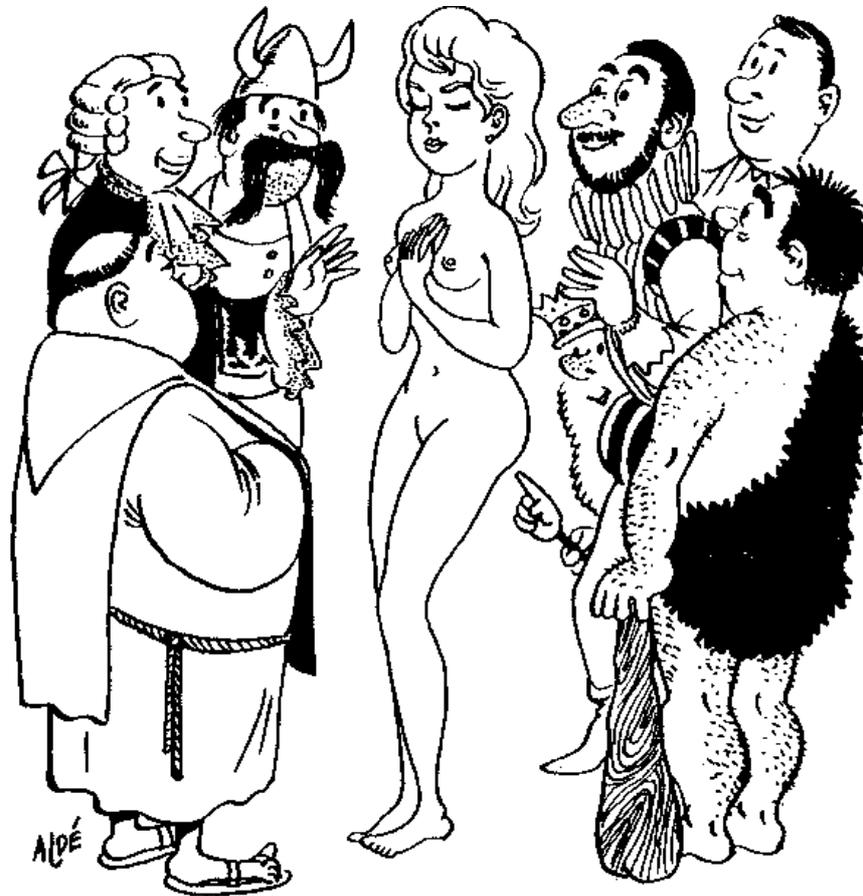
La première guerre mondiale a apporté un peu plus d'indépendance à la femme. Avec les années vingt et trente, c'est l'avènement des bains de mer, de la bicyclette, les robes et jupes plus courtes bien qu'en dessous du genou.

Ainsi se dévoile le corps et de ce fait les poils. Leur excès devient une hantise. Il est indispensable d'avoir une peau nette et douce. C'est le véritable commencement de l'industrie des produits épilatoires.

1- Selon le papyrus d'Eber, le dépilatoire se concocte à base de sang de bœuf, d'ânesse, de cochon, de chien, de chèvre et de vers bouillis dans l'huile végétale, additionné de carapace de tortue, de graisse d'hippopotame, d'antimoine et de malachite.

2- Rusma Turcorum : Dans une solution alcaline, faire bouillir un mélange de chaux vive et de sulfure jaune d'arsenic, ajouter de l'amidon. Puis appliquer sur les parties velues. Laisser sécher. Et rincer à grande eau. Ce secret de beauté durera des siècles.





Corneille Agrippa dans son *Traité d'excellence des femmes* :

*“ La femme est l'ouvrage propre du Créateur, alors que l'homme est plutôt celui de la nature. Elle le devance, cet homme, en excellence pour la matière de la création, car elle n'a pas été créée de tout limon ou borbier inanimé, mais d'une matière vivifiée et animée d'une âme raisonnable.*

*Elle est de corps, on le sait trop, combien plus exquise et, combien on le sait moins, plus pure !*

*.... Après s'être lavée, elle rend l'eau nette, tandis que celle de son compagnon reste souillée de barbe ! ”*

## 7. RASAGE - HISTORIQUE

Les plus vieux rasoirs retrouvés lors de fouilles datent d'environ quatre mille ans. Ils étaient en métal mais les historiens estiment que les premiers ancêtres s'ils se rasaient, utilisaient probablement des coquillages ou des dents de requin. Dans l'Égypte ancienne, les barbiers se servaient d'une lame de bronze à multiples courbures et à crochet.

Jules César, étant peu velu, imposa comme mode le fait d'être imberbe. Le *dro-pacista* était l'équivalent de l'esthéticienne d'aujourd'hui et l'empereur romain y allait épisodiquement pour se faire enduire le visage d'une pâte dépilatoire. Pour les plus courageux, il y avait le supplice quotidien du *tonsor*, comparable au barbier avec les blessures en plus, dûes à utilisation d'un rasoir en fer.

C'est en 1292 que naît en France la corporation des barbiers-chirurgiens. Outre leur activité traditionnelle du rasage, il leur est autorisé de pratiquer les saignées.

En 1762, un coutelier français, Jean-Jacques Perret met au point le “ rabet ”, qui permet de se raser seul. Soixante ans plus tard, en Angleterre, le système Rolls du nom de son inventeur, voit le jour. Cette invention très proche de celle du français sera reprise par la Société Wilkinson, qui la commercialisera jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

C'est en 1895, qu'un certain Gillette, canadien d'origine française, invente le rasoir mécanique ou rasoir de sûreté. Il a la particularité d'utiliser des lames jetables, ne nécessitant pas d'affûtage. Ce nouveau procédé élimine les risques de coupures grâce à sa lame très fine bien positionnée dans son support.

C'est avec la première guerre mondiale, que la Gillette Safety Razor Company décroche un contrat gigantesque avec le gouvernement américain : 3,5 millions de rasoirs et 36 millions de lames pour équiper les troupes parties combattre en Europe. C'est ainsi que Gillette va s'imposer dans le monde.

Le rasage régulier représente à peu près deux mille heures de la vie d'un homme, aussi peut-on plaindre ceux qui le vivent comme une corvée. On prendra toutefois note qu'à ce propos, la population masculine est divisée en deux catégories, puisqu'il y a également ceux qui apprécient le geste, et y voient un rituel agréable.

## 8. AUJOURD'HUI

71 % des femmes s'épilent de façon régulière, les aisselles, jambes et maillot.

Tandis que 70 % des hommes utilisent chaque matin leur rasoir.

Il existe de nombreuses techniques d'épilation, de la plus simple telle que la pince à épiler à la plus sophistiquée utilisant le laser.

### 1. LES METHODES DOUCES NON DEFINITIVES :

- le rasoir ;
- les dépilatoires chimiques : crème ou lotion, qui agissent en détruisant la kératine de la partie libre du poil ;
- les cires à épiler, froides ou tièdes, qui arrachent le poil ;

### 2. L'EPILATION ELECTRIQUE A L'AIGUILLE :

- Seule méthode définitive sûre. Le médecin introduit une aiguille fine jusqu'à la racine du poil, qui va être brûlé au moyen d'une légère décharge électrique. Cette méthode efficace est toutefois très longue, puisqu'il faut s'attaquer à chaque poil individuellement. Elle est douloureuse et peut laisser de petites cicatrices, notamment sur la lèvre supérieure.

### 3. L'EPILATION AU LASER :

Les nouveaux lasers utilisent la lumière pour détruire le bulbe pileux.

Il existe différents appareils :

- le laser Q-Switched Ruby
- l'Epilight
- le Thermolase
- le Spectrum Palomar Epilaser

Ces appareils sont présentés comme très performants avec l'avantage considérable d'un traitement très court, indolore, sans cicatrices ni brûlures. La réalité est moins évidente comme en témoigne l'un des cas cliniques présenté dans les pages suivantes. De plus le coût est très élevé.

Il reste que de nombreuses transsexuelles utilisent également des "dépilady" arrache-poils électriques anti-douleur ou d'autres outils du même acabit : Braun *Silk-épil*, Philips *Satinelle* .

L'idée du raffinement de l'aspect physique est toujours plus liée à la femme et pourtant, si en 5000 ans la cosmétique a beaucoup évolué, l'homme a lui aussi changé, comme le confirme le livre de Sophie Lecomte (1) *La beauté au masculin*.

(1) Sophie LECOMTE - *La beauté au masculin* - Edit. Morisset - 1992.